



Prochainement

**La Princesse de Clèves**

Madame de La Fayette/  
Marcel Bozonnet

**8 - 20 octobre 2013**

**Petit théâtre, salle Jean-Bouise**

**Une Saison au Congo**

Aimé Césaire/  
Christian Schiaretti

**Répertoire TNP**

**16 - 25 octobre 2013**

**Grand théâtre, salle Roger-Planchon**

Daniel Maximin dédicace son dernier ouvrage Aimé Césaire, frère volcan, paru aux Éditions du Seuil en juin 2013.

**Mardi 22 octobre 2013,**

**avant et après la représentation**

**Librairie Passages, au Grand théâtre**

**Villa + Discurso**

Guillermo Calderón

Sens Interdits,

Festival international  
de Théâtre

**24 - 26 octobre 2013**

**Petit théâtre, salle Jean-Bouise**

**La Bataille est  
merveilleuse et totale**

Julien Tiphaine/  
Frédéric Boyer

Carte blanche à un comédien

de la troupe du TNP

**Lundis 4, 18 et 25 novembre 2013**

**Grand théâtre, Brasserie 33 TNP**

www.tnp-  
villeurbanne.com  
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex.

Le Théâtre National Populaire est subventionné par Le Ministère  
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,  
le Département du Rhône.

© Luigi M Cerati, graphisme Félix Müller,  
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.  
Imprimerie Valley, septembre 2013.  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

**« Les ombres  
de deux  
grandes ailes  
remplissent  
la pièce. »**

**Le Cirque Invisible**

Victoria Chaplin

et Jean-Baptiste Thierrée

**Reprise**



## Le Cirque Invisible de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée

Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée

**Reprise**  
**1<sup>er</sup> – 6 octobre 2013**  
**Grand théâtre, salle Roger-Planchon**  
Durée du spectacle: 2 h 00

Avec **Victoria Chaplin** et **Jean-Baptiste Thierrée**

lumières **Nasser Hammadi**  
son **Christian Leemans**  
habilleuses **Véronique Grand Lambert**, **Marina Schindler**  
régisseur plateau **Georges Garcia**  
tour manager **Damien Bricoteaux**

Le Cirque Invisible a été présenté pour la première fois à Paris au Théâtre du Rond-Point en 2007, puis repris durant les saisons 2008/2009 et 2009/2010.

Production **Jean-René Pouilly-Karavane Productions**

## Bonheur d'enfant

**Un homme + une femme = un clown illusionniste + une acrobate caméléon = un lapin géant + un dragon = une cafetière humaine + un peloton cycliste. Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée se métamorphosent à l'infini. On se frotte les yeux. Est-ce qu'ils sont deux ou est-ce qu'ils sont dix? Est-ce qu'on est en train de rêver? Lui, en clown magicien, tirant de ses incroyables valises à images d'enchanteurs gags; elle, en femme caméléon, faisant naître par ses costumes extravagants tout un bestiaire fantastique...**

Rien de tout cela n'aurait existé si un jour d'automne, en 1969, Jean-Baptiste Thierrée n'avait envoyé une lettre à Victoria Chaplin. Jean-Baptiste Thierrée était alors en rupture de carrière, si l'on peut dire. Il avait commencé par être comédien, avec Roger Planchon, Peter Brook, ou Alain Resnais au cinéma. Cela marchait bien, mais lui, le fils d'ouvrier, ne se sentait pas à l'aise dans le monde «bourgeois» du théâtre. Au tournant de 1968, il s'est engagé dans le cirque, plus proche des gens. En somme, il s'est «établi», comme certains l'ont fait alors, en allant travailler dans les usines.

Jean-Baptiste Thierrée a donc écrit à Victoria Chaplin après l'avoir vue en photo avec son père dans un magazine. Elle vivait en Suisse, il vivait à Paris. Ils se sont rencontrés à Lausanne et, depuis, ne se sont jamais quittés. D'abord, ils ont dirigé de grands cirques, mais ils n'étaient pas heureux. Ils voulaient autre chose que des numéros classiques et avaient en horreur le dressage des animaux.

Par glissements progressifs, ils sont allés vers «leur» cirque, qui s'est d'abord appelé Le Cirque Bonjour, puis Le Cirque Imaginaire, et, depuis 1990, Le Cirque Invisible.

Deux enfants leur sont nés, qui ont grandi sous le chapiteau: Aurélia, en 1971, et James, en 1974. Dans un des numéros de leurs parents, ils faisaient les «valises à pattes», avec leurs petites jambes à peine dépouponnées. Très vite, la famille a été invitée à l'étranger, surtout en Italie, qui est devenu le deuxième pays de James. Et peu à peu, la France a bouddé les Thierrée, le nouveau cirque n'étant pas alors à la mode.

Tout cela, on le sent et le voit dans Le Cirque Invisible. Maintenant que les enfants sont partis et créent leurs propres spectacles, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée se retrouvent tous les deux comme à leurs débuts. Mais ils ne sont pas seuls, loin de là: le temps d'une vie les accompagne, et des ombres se glissent, avec une discrétion magnifique, dans les numéros de Jean-Baptiste: celle de Beckett et de ses hommes seuls au milieu de la route, ou de Jean-Louis Barrault, le Baptiste des Enfants du paradis, qu'il fait s'envoler comme un souffle d'air.

Jean-Baptiste Thierrée a des lettres, mais il ne les affiche pas. Il joue avec ce qu'il possède : la loufoquerie, qui peut aller jusqu'au Grand-Guignol (par quoi il a commencé, quand il a signé ses premiers spectacles). Il aime retourner le gant de la magie en dévoilant les «trucs» avec un bonheur d'enfant plongé dans l'absurde de la vie. Il sait parler en silence aux oies, et à un lapin fort cabotin, qui se place au milieu de la scène, avec un livre. Avec sa masse folle de cheveux blancs, ses costumes peints comme des tableaux pastiches et son regard noir ironique, Jean-Baptiste

Thierrée ouvre la porte d'un monde merveilleux: celui de Victoria Chaplin, qui semble avoir trente ans sur scène et sait comme personne métamorphoser les tissus et costumes.

Cette femme a du génie. Tout se passe comme si elle avait pris à O'Neill, par sa mère, et Chaplin, par son père, pour faire naître au même titre l'inquiétude et la beauté. Son cirque à elle est véritablement invisible. C'est une œuvre de magie qui se déploie comme une évidence et vous emmène là où une robe devient cheval, où des ombrelles se transforment en paon, où un voile prend la forme d'un dragon. Ce bestiaire imaginaire est d'une beauté à couper le souffle. Mais pas seulement: il en appelle à l'inconscient, à des peurs et cauchemars enfouis, à la gaîté glaçante d'un squelette qui tintinnabule, comme Victoria Chaplin le fait, à un moment, en jouant de la musique sur son corps vêtu de blanc. Ainsi se noue, dans le talent de deux artistes, l'union de deux êtres et de deux mondes, en qui chacun trouvera de quoi se reconnaître.

**Brigitte Salino**

## Victoria Chaplin

Quatrième enfant d'Oona et Charlie, elle est née à Santa Monica près de Los Angeles et a grandi en Suisse, où elle a d'abord pratiqué la danse et la musique. Après sa rencontre avec Jean-Baptiste Thierrée en 1969, elle se tourne vers le cirque et monte avec son compagnon des spectacles basés sur la prestidigitation, la magie et surtout la métamorphose. Dotée de nombreux talents, elle crée aussi les costumes et les décors et obtiendra, en 2006, le Molière des costumes pour La Symphonie du Hanneton, spectacle de son fils James Thierrée (Molière du metteur en scène la même année). En 2009, elle a signé la chorégraphie et la mise en scène de L'Oratorio d'Aurélia, le spectacle de sa fille Aurélia Thierrée, créé au Théâtre du Rond-Point.

## Jean-Baptiste Thierrée

Il est né à Paris. Il a été apprenti imprimeur, souffleur, puis comédien. Roger Planchon l'engage dès la création du Théâtre de la Cité en 1957. Il a joué sous la direction de Peter Brook, Alain Resnais Jacques Baratier, Federico Fellini... En 1968, il fait la rencontre de Félix Guattari qui lui ouvre les portes de sa clinique pour y animer des ateliers. C'est en partie de leurs échanges que naîtra ce qui est devenu le Nouveau Cirque. Depuis 1990, Victoria Thierrée-Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée ont créé trois spectacles: Le Cirque Bonjour, Le Cirque Imaginaire et Le Cirque Invisible. En 1971, Le Cirque Bonjour est invité au Festival d'Avignon. Il deviendra Le Cirque Imaginaire et fera une tournée internationale. En 2002, le duo a reçu le prix SACD Arts du Cirque.

**«De loin il diminue la lampe, il déplace les chaises sans les toucher. Il se fatigue, il ôte son chapeau et s'évente.**

**Puis, d'un mouvement traînant, il fait sortir trois cartes derrière son oreille.**

**Il dissout une étoile verte et sédatife dans un verre d'eau, en la remuant avec une cuiller en argent.**

**Il boit l'eau et la cuiller.**

**Il devient transparent.**

**On peut voir dans sa poitrine nager un poisson rouge.**

**Ensuite, exténué, il tombe sur le canapé et ferme les yeux.**

**«J'ai un oiseau dans la tête», dit-il.**

**«Je ne peux pas l'en faire sortir.»**

**Les ombres de deux grandes ailes remplissent la pièce.»**

<sup>[1]</sup> Yannis Ritsos, Presque un prestidigitateur, 1956